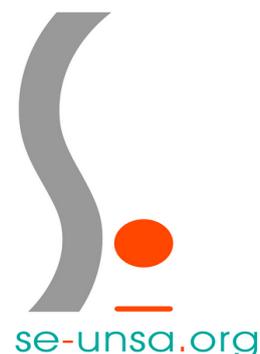




Déclaration liminaire de la FSU et de
l'UNSA CHSCT D 77
du mercredi 13 mai 2020



Alors que les conditions sanitaires ne sont pas réunies, que nombre de français peinent à se procurer des masques chirurgicaux (par ailleurs extrêmement onéreux) ou des masques « grand public », alors que les masques FFP2 - seuls véritablement efficaces - sont introuvables, le président de la République, le Premier ministre et le ministre de l'Éducation Nationale s'entêtent à vouloir rouvrir les établissements scolaires depuis le 11 mai et à ne pas tenir compte des préconisations médicales émanant notamment du conseil scientifique , du conseil national de l'Ordre des médecins, de l'institut national de la santé et de la recherche médicale et de l'académie nationale de médecine.

Les protocoles sanitaires publiés par le ministère de l'éducation nationale pour le premier degré et le second degré sont appliqués de façon différente en fonction des départements, des établissements, des chefs d'établissements, des maires...

L'inquiétude, voire la peur, s'empare légitimement des parents d'élèves et des personnels de l'éducation nationale. Plus de la moitié des familles annonce ne pas avoir l'intention d'envoyer les enfants à l'école.

Les données publiées par la direction générale de la Santé permettent de constater la diminution du nombre de personnes infectées identifiées quotidiennement. Personne n'est cependant en mesure d'affirmer avec certitude que cette diminution annonce la fin prochaine de l'épidémie et que cette diminution résulte de la conjonction d'un déclin naturel de l'épidémie.

Il s'agit donc là d'un odieux pari sur la santé, voire la vie, des professeurs et des autres agents de l'éducation nationale, des élèves et de leurs familles.